



Arnaud Chochon

Entre deux eaux
(2015 - 2017)

L'auteur oriente dans cette série photographique son regard singulier vers les piscines publiques qui, d'ordinaire habitées et remplies, sont présentées ici vides. Ce parti-pris artistique, auquel s'ajoutent ses choix techniques de prise de vue, contribuent à révéler des lignes architecturales insoupçonnées. Les piscines se "transforment" en monuments remarquables d'où se dégagent une sérénité surprenante et une atmosphère intemporelle. Ce travail photographique témoigne de la richesse du patrimoine public français, de son histoire, de l'évolution des techniques et des matériaux utilisés mais également de ses fonctions, du rôle hygiéniste des bassins publics à la promotion du sport pour tous.



ENTRE DEUX EAUX

Piscine de la Butte aux cailles - Paris 13^{ème}

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Pailleron - Paris 19^{ème}

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Chateau Landon - Paris 10^{ème}

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Alfred Nakache - Toulouse (31)

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Stade nautique - Mérignac (33)

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Les bains de Strasbourg (67)

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Toulouse Lautrec - Toulouse (31)

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Pontoise - Paris 5^{ème}

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Hébert - Paris 18^{ème}

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Papus - Toulouse (31)

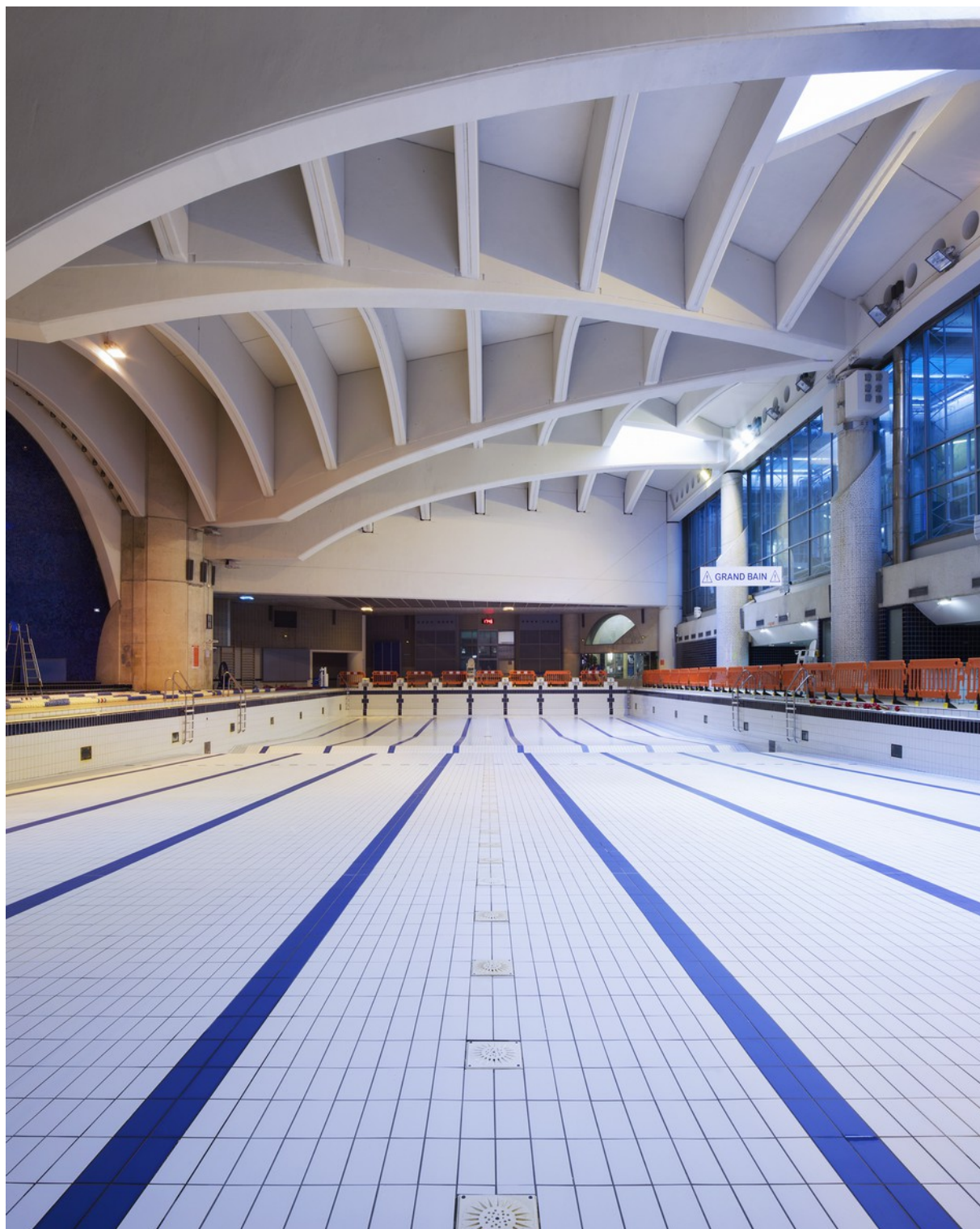
© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Jean Boiteux - Toulouse (31)

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Suzanne Berlioux - Paris 1er

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Saint Georges – Rennes (35)

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Les bains de Strasbourg (67)

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Judäique - Bordeaux (33)

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Berlioux – Paris 1er

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Nakache - Toulouse

© Arnaud Chochon Photographies



ENTRE DEUX EAUX

Piscine Molitor – Paris 16e

© Arnaud Chochon Photographies

Textes et articles

Dominique ROUX, sémiologue et historien de la photo, conférencier, enseignant et ancien responsable du centre de documentation de « La Galerie du Château d'Eau » (Toulouse).

Feuille de salle, présentation de la série « Entre deux eaux » :

Il y a piscines et piscines. Piscines particulières qui furent un temps signes extérieurs de richesse mais qui aujourd'hui constituent l'aménagement du plus banal des pavillons de banlieue aux terrain garantis « piscinables », piscines municipales bruyantes et populeuses où les corps se mêlent dans un joyeux désordre de plongeurs et de fortes odeurs de chlore. Piscines ouvertes l'été, couvertes l'hiver mais qui n'ont pour la plupart qu'une valeur d'usage.

Toutes autres et nettement plus aristocratiques sont ces piscines que nous propose le regard d'Arnaud Chochon qu'il a découvertes par un patient repérage dans divers villes de France. D'ailleurs, dans leur majesté, leurs architectures imposantes de style néo-classique, néo-baroque, arts déco, art nouveau et même industrielles, elles ressemblent plus à des théâtres, des temples, des cathédrales, des bibliothèques et nous renvoient plus à l'image de la culture que de la culture physique.

Le choix de les photographier vides et désertes participe de cette volonté de nous les représenter débarrassées de leur fonction ludique ou sportive, comme purifiées de toute contingence, purs objets de contemplation. La répétition systématique du même point de vue, tandis que les lignes de fonds convergent vers un point de fuite pour la construction de perspectives parfaitement maîtrisées, la ligne d'horizon toujours à la même hauteur d'œil, donnent une stabilité à l'ensemble de la série.

En arrêt de fonctionnement, ne résonnant plus d'aucun bruit parasite, elles se posent là, belles et monumentales, au point de les espérer abandonnées à tout jamais à leur seule présence silencieuse et photographique.

Jorge DA SILVA, directeur commercial, Laboratoire PICTO Toulouse

Ancien étudiant de l'ETPA, Arnaud Chochon investit de nouveau la ville rose pour 2 mois d'exposition au Centre culturel Henri-Desbals, quartier Bagatelle à Toulouse.

« *Entre deux eaux* », série remarquée par Dimitri Beck (Directeur du magazine Polka) et Sylvie Hugues (journaliste, consultante et commissaire d'exposition) lors de l'édition 2016 de Manifesto, aborde un thème tout à fait banal tant il fait partie de notre quotidien : les piscines publiques. J'ai tout dit... et rien justement... Tant son approche est étonnante...

Article en ligne : [Lien](#)

Guillaume BEINAT, Directeur artistique, enseignant conférencier.

Publication : "Plan libre", le journal de la [Maison De l'Architecture Midi-Pyrénées](#) , n°150, été 2017.

« Comme un maître d'ouvrage, Arnaud Chochon se déplace sur site au moment précis, où l'état de sa photographie pourra entrer dans son relevé. Avec méthode, son processus s'opère quand le nettoyage ou la maintenance permet à un bassin de se vider. Le calendrier est alors court. Le volume vidé, ce sculpteur d'images n'a que peu de temps pour opérer, pour obtenir l'image d'un espace architectural ou de la représentation qu'il souhaite en donner. Exigeantes, chronométrées et systématiques, les prises de vue d'Arnaud Chochon sont les témoignages minutieux d'une recherche quasi obsessionnelle née de l'esthétique des piscines dites « publiques ». Identifier les villes, leurs volumes, leurs époques, leurs styles, qu'ils soient néo-classique, néo-baroque, arts déco, art nouveau et même industriels, les piscines ici représentées sont les archives d'une politique sportive née après guerre. (...). « Entre deux eaux » symbolise ici un panorama intérieur. Série minimaliste comme seuls des photographes comme Nicolas Moulin ou Gilbert Fastenaekens ont la qualité, Arnaud Chochon, formule ici une fiction urbaine sans narration. Ici, seules les lignes, son écriture, délimitent les éléments. Entre le bassin contenant l'eau et la structure contenant la fonction. Ce relevé témoigne d'un dessin optique sculpté, posé sur une même perspective mais dont l'identité diffère. Il témoigne du rapport physique qu'un volume plein entretient avec un volume vide. Si le vide prend toute sa forme, alors le plein se transforme. Les lignes, motifs, accessoires, ossatures, matériaux et proportions voire dispositions sont mises à l'honneur. Uniques et toujours variées, certaines piscines arborent des combinaisons formelles aux caractéristiques cinétiques à la frontière d'une base kaléidoscopique. La frontalité des cadrages renforce ainsi l'esthétique d'une masse dans sa plus imposante représentation. Ainsi, l'œuvre architecturale de la dite piscine publique n'est plus le sujet premier même si son identité ne peut être enlevée à la mémoire commune. Et c'est sur cette juxtaposition, entre fonction et fiction que le photographe invite à la contemplation. (...) »

L'article en intégralité : [Lien vers le journal](#)

Sophie Bach, Professeur d'Arts Plastiques, commissaire d'exposition

Feuille de salle, exposition du 15 février au 25 mai 2017 à Villemur-sur-Tarn.:

Convergence

Ce qui vient à nous en premier lieu, lorsque l'on considère l'ensemble de cette série photographique qui occupe actuellement nos murs, c'est la rythmique d'une profondeur répétée, l'application rigoureuse du même mode opératoire pour en accentuer les effets. Notre regard est conduit, orienté par des lignes convergentes, avant même l'identification de ce qui est représenté. Nous voilà pris ensuite par la découverte plaisante et confortable d'un inventaire, un relevé méthodique de piscines publiques, ici présentées vides, au moment de ce temps très court d'entretien périodique. C'est ce calendrier de maintenance qui a déterminé les étapes de ce drôle de voyage engagé par le photographe Arnaud Chochon, au sein de notre patrimoine architectural français, nous en livrant au retour toute la richesse et la diversité sur le plan de son évolution technique, des matériaux utilisés et des tendances (néo-classique, néo-baroque, industrielle, arts déco...). Fouler le fond du bassin libéré du poids de l'eau, puis du regard suivre les trajectoires, droit devant. Rester sur le carreau, aspiré par un point. Le grand bain est à sec, les nageurs se sont égayés dans la nature, laissant place nette. Arnaud Chochon transforme ces lieux en matériau photographique, nous plaçant d'autorité au centre, dans le chœur de ces cathédrales de béton, d'acier et de verre. L'expérience est engagée. Elle consiste à s'éloigner et à s'approcher à la fois de ce vide gigantesque circonscrit par la matière, informé par l'architecture. On peut alors se demander ce qui génère ce mouvement contradictoire qui dans un même temps rend accessible et met à distance. Il est dû, incontestablement, au médium photographique qui, par nature, offre le recul nécessaire pour embrasser d'un seul coup d'œil une vaste étendue mais aussi au choix délibéré du point de vue (central et frontal) qui en appuie la perspective. Cette série d'images apparaît comme la confirmation d'une expérience visuelle préexistante à sa capture photographique. En effet, un édifice, avec son architecture à angles droits, ses piliers bien alignés, ses coursives, ses ouvertures, est conçu dans l'intention de découper l'espace de façon à orienter le corps et le regard. Les lignes de fuites sont portées par les objets eux-mêmes, elles sont déjà un ordre symbolique construit par l'homme, une organisation signifiante que nous pouvons observer in situ. Mais par essence, un édifice architectural se traverse, s'éprouve par la mobilité du corps et du regard, et ici, le point de vue unique et omniscient du photographe le fige.

Ligne de mire

Le choix de cette orientation centrale nous renvoie à notre mémoire culturelle occidentale, à ces peintures de la Renaissance dans lesquelles le regard du peintre et celui du spectateur se voient alignés dans une seule et même direction, une ligne de mire partagée. L'école d'Athènes peinte en 1511 par Raphaël en offre un exemple. En effet, les lignes de fuites (droites parallèles dans la

réalité qui apparaissent concourantes dans une représentation) y sont particulièrement prégnantes, le point de fuite (point d'intersection de ces droites) est situé au centre du tableau qui présente un axe de symétrie évident. Une sensation de perfection et d'équilibre se dégage de l'ensemble. Arnaud Chochon, lors de la prise de vue, pourrait rompre avec la perspective classique en proposant une vue inclinée, une vue de dessus ou autres vues ne pouvant correspondre à une hypothétique place de l'œil humain, il décide au contraire d'amplifier à l'extrême la place des lignes de fuites dans l'image. Si nous nous sentons, de ce fait, aspirés par le centre, cette organisation spatiale a également pour effet de nous faire entrer dans la cadence de l'espace architectural, de nous faire sentir les relations de symétrie du bâtiment et les rapports rythmiques dus à la répétition régulière des mêmes motifs. Ce choix artistique contribue à pourvoir ces piscines publiques d'une grandeur et d'une monumentalité propres à des espaces religieux, il nous place également dans une attitude « spectaculaire », à distance du réel. Comme le disait Merleau-Ponty, la perspective est « l'invention d'un monde dominé », car elle vise à niveler et à placer sur un même plan ce qui entre en rivalité dans la vision « vivante ». Le caractère répétitif et la rigueur de la captation semblent tout droit issus de la tradition documentaire du 19ème siècle, dans l'esprit du catalogue scientifique, et pourtant Arnaud Chochon ne restitue pas fidèlement le réel, si tant est que l'on puisse le faire avec une objectivité absolue, il invente une réalité.

Multiples

C'est aussi par un processus sériel que cette fiction se construit. Ces images ne s'entendent qu'ensemble. Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre, chacun de ces bassins publics se comprend comme une variante d'un référent unique. Comme dans le travail de Bernd et Hilla Becher, couple d'artistes allemands connus pour leurs photographies frontales d'installations industrielles, la qualité et la cohérence du tout rejaillit sur chacune des images. Décidant de se conformer à un même mode opératoire en termes de lumière (ciel couvert), de cadrage (frontal et centré) et de technique (chambre 20×25 pour éviter les déformations) Bernd et Hilla Becher créent des typologies de ces constructions qui mettent en valeur à la fois leurs points communs et leurs différences. Leur parti pris a profondément influencé certains photographes contemporains.

A leur manière, Andréas Gursky ou encore Stéphane Couturier, découpent notre environnement contemporain le plus banal (centres commerciaux, immeubles, chantiers etc...) en imposants tableaux photographiques où l'œil, loin d'être « conduit » comme il l'est dans les images d'Arnaud Chochon, peine à se fixer, tant le cadrage ou l'affluence de détails font naître la confusion. Mais quel que soit le protocole adopté, ne s'agit-il pas de proposer, par la répétition et la variation, la lecture sensible et approfondie d'un lieu ou d'un objet, comme le faisait également Claude Monet en 1891 dans sa série des Peupliers? Et qu'en est-il pour finir du plaisir de la collection et de la déclinaison, ne pourrait-il pas à lui seul légitimer la présence de ces images ?

L'exposition « Entre deux eaux »

Tirages Jet d'encre pigmentaire

Chassis dos alu 60x80 cm

Papier satiné

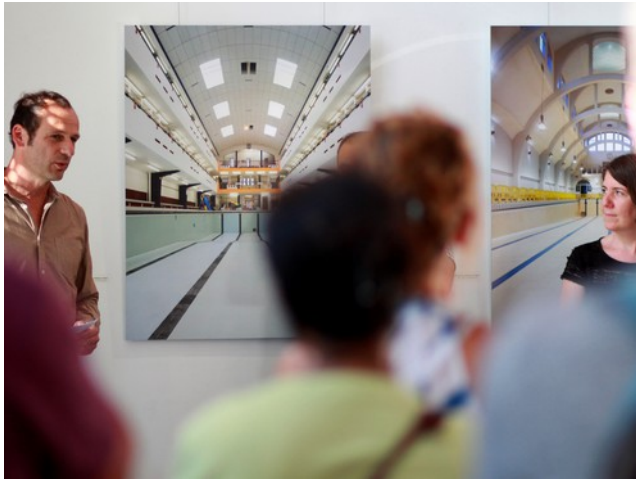
Nombre de photos composant la série : 25

Taille : 80x100 cm

Lieux exposés : Galerie de l'oeil Espace EDF Bazacle,

Contre-collages sur Dibond® 80x100 cm

Conseil départemental 31, Centre Culturel Henri Desbals à Toulouse, Collège de Villemur/Tarn





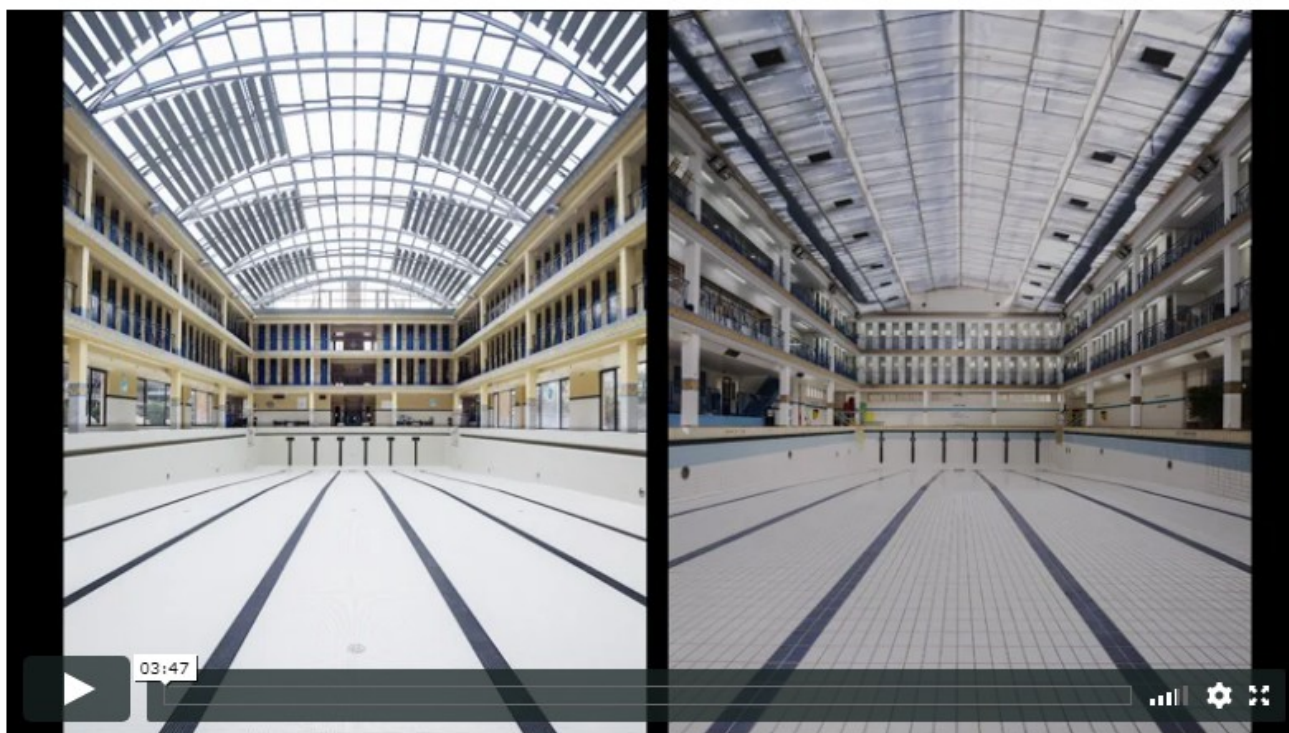
ACCUEIL → PROGRAMME 2019 → SEMAINE D'OUVERTURE → LES NUITS → NUIT DE L'ANNÉE 2019 → ARNAUD CHOCHON

ARNAUD CHOCHON

ENTRE DEUX EAUX

L'auteur propose un regard singulier sur les piscines publiques. D'ordinaire habitées et remplies, elles sont présentées ici vides, monuments remarquables d'où se dégage une sérénité surprenante.

Partager



Arnaud Chochon - Entre deux eaux

<https://vimeo.com/347703154>

18

UNE SAISON
PHOTO
À TOULOUSE



**EX
PO**

ENTRE DEUX EAUX

05 juin → 02 septembre / Espace EDF Bazacle

Photographe : Arnaud Chochon

Espace EDF Bazacle
11, quai Saint-Pierre
Toulouse

Ouvert du mardi au dimanche
de 11h à 19h
Entrée libre



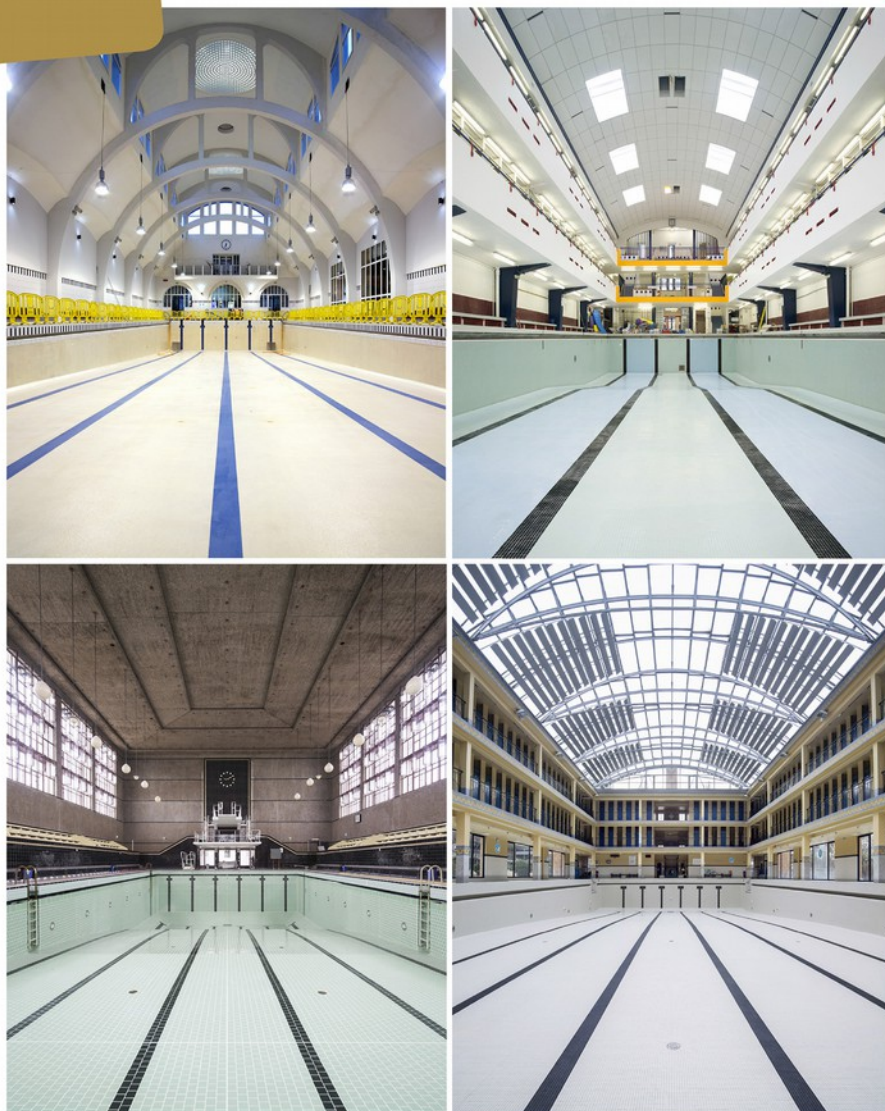
Création : Claire Sabat

ARNAUD CHOCHON

05 JUIL
> 05 SEPT
2017

« Entre deux eaux » & « Lisboa »
Photographie

PICTO
TOULOUSE



CELLULE COM. DCA SOLIDARITÉ • © ARNAUD CHOCHON - ENTRE DEUX EAUX

Centre culturel Henri-Desbals

128, rue Henri-Desbals

31100 Toulouse

05 36 25 25 73

Métro ligne A - Station Bagatelle

Bus n°13

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

Arnaud Chochon

Entre deux eaux

Vernissage 8/02 à 19h

9h/12h - 14h/17h en semaine ou sur rdv

► 5 avril 2019

R
I
E
U
P
E
Y
R
O
U
X

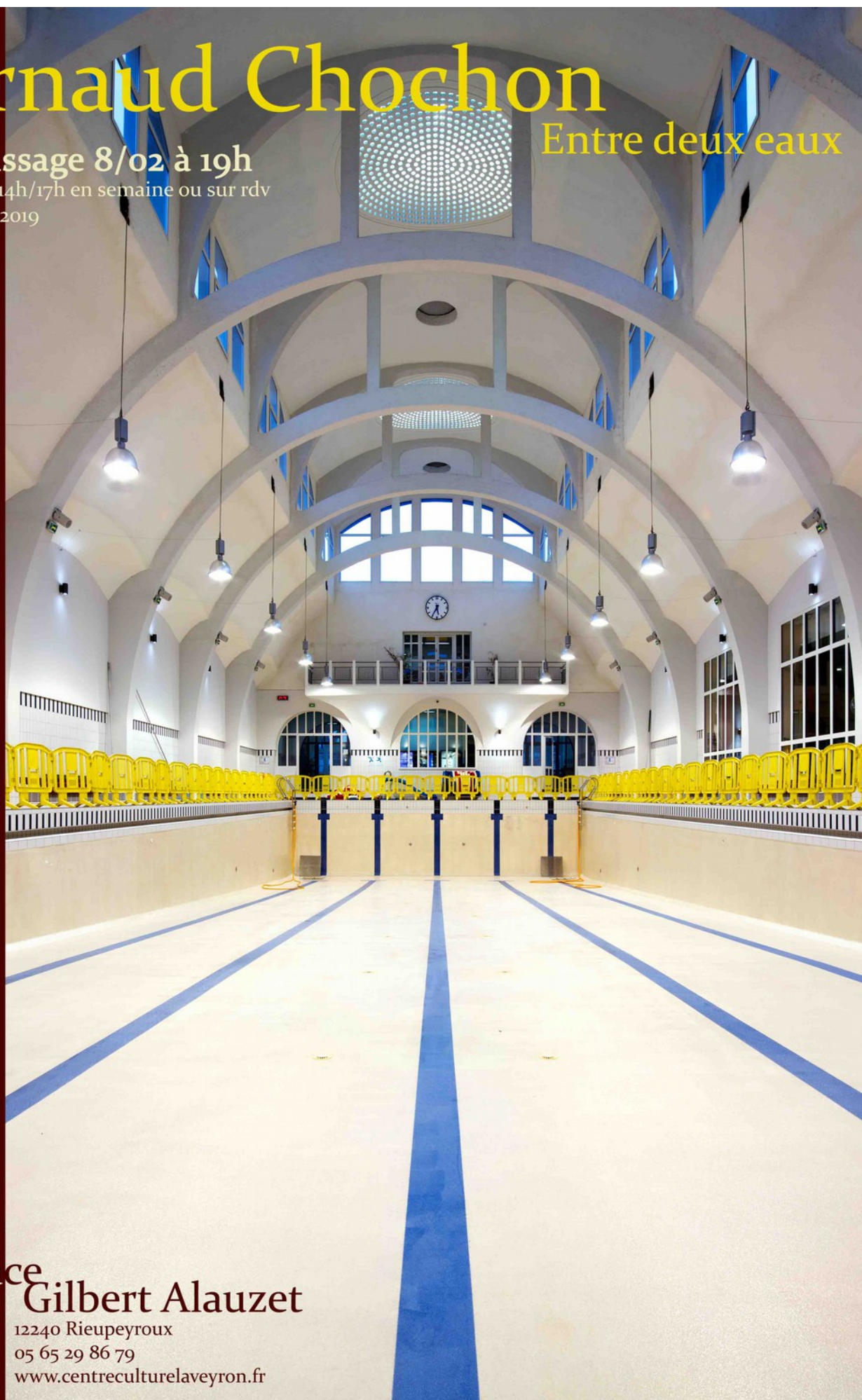
Espace

Gilbert Alauzet

12240 Rieupeyroux

05 65 29 86 79

www.centreculturelaveyron.fr





A propos du Photographe

En 2014, je décide, à 41 ans, de suspendre mon activité salariée pour m'inscrire dans une école de photographie, d'où je sors diplômé en 2016.

Mes travaux personnels et mes reportages sont souvent construits sur le long cours. Ma curiosité à saisir la richesse et la variété des personnes m'amène à aller au devant d'elles, à m'imprégner de leur vie quotidienne et à découvrir leur environnement.

J'étudie les mœurs et ouvrages d'aujourd'hui à travers le prisme historique, sociologique et architectural. Ce parti pris oriente mon regard photographique et nourrit mes travaux.

L'exposition constitue un vecteur primordial permettant la rencontre de mes sujets au public, l'échange et la confrontation des points de vue.

Mes sujets sont publiés dans la presse Régionale, Nationale (Revue 6MOIS, Politis, ...) et Internationale (The Sun, Daily Mail, Mirror, Spiegel OnLine)

Série « Entre deux eaux » [en ligne](#)

Actualités : [Site](#) et [Page Facebook](#)



<http://arnaudchochon.com/>

chochon.arnaud@gmail.com

+ 0033 (0)7.83.87.22.68